

lundi 3 mars 2025

Wall Street veut oublier la géopolitique et l'économie !

Clôture				Ce matin			
Dow Jones		iBOVESPA		Nikkei		Taux 10 ans US	
43 840.91		122 799.52		37 771.52		4.240	
601.41	1.39%	-1999.80	-1.60%	615.35	1.66%	3.9 pb	
S&P 500		EuroStoxx 50		Hang Seng		Change €/€	
5 954.50		5 463.54		22 977.52		1.0416	
92.93	1.59%	-9.02	-0.17%	35.79	0.16%	0.39%	
Nasdaq Composite		CAC 40		S&P F		Pétrole	
18 847.28		8 111.63		5 977.52		69.94	
302.86	1.63%	9.11	0.11%	0.17%		0.18	0.26%
VIX		Taux 10 ans Allemagne					
19.63		2.387					
-1.50	-7.1%	0.0 pb					

(À 7h20 heure de Paris, Source : Marketwatch/Datastream)

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



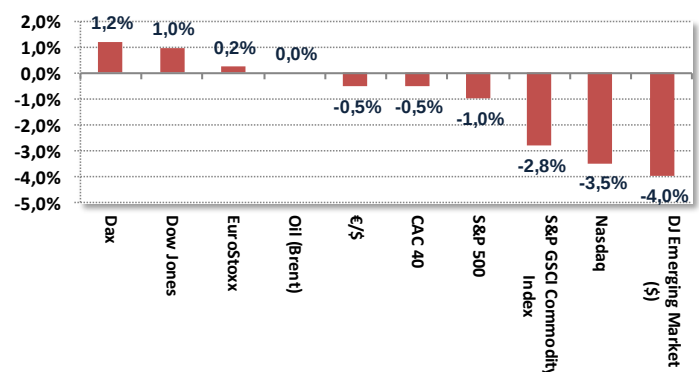
(Source : Marketwatch)

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date	DOW JONES	Day	Month	Year to date
FINANCIALS	2.1%	2.8%	1.3%	7.8%	INVIDA	4.0%	4.0%	-7.0%
CONSUMER DISCRETIONARY	1.8%	-2.1%	-9.4%	-5.4%	3M	3.1%	1.9%	20.2%
TECHNOLOGY	1.7%	-4.0%	-1.4%	-4.3%	GOLDMAN SACHS GP.	2.4%	-2.8%	8.7%
ENERGY	1.5%	0.1%	3.3%	5.4%	AMERICAN EXPRESS	2.3%	-5.2%	1.4%
UTILITIES	1.4%	-1.5%	1.2%	4.1%				
COMM SVS	1.4%	-2.5%	-6.3%	2.1%				
INDUSTRIALS	1.3%	1.1%	-1.6%	3.3%	NIKE B	-0.7%	3.3%	5.0%
CONSUMER STAPLES	1.3%	1.3%	5.6%	7.6%	MCDONALDS	-0.5%	6.8%	6.4%
HEALTH CARE	1.2%	1.7%	1.4%	8.1%	VERIZON COMMUNICATIONS	-0.4%	9.4%	7.8%
MATERIALS	0.9%	0.7%	-0.2%	5.4%	INTERNATIONAL BUS.MCHS.	-0.3%	-1.3%	14.8%

Les actions américaines ont clôturé la séance de vendredi sur une hausse significative, malgré les incertitudes géopolitiques, avec un échange tendu entre le président Donald Trump et le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy dans le Bureau ovale, et des menaces tarifaires du président Trump et des avertissements de représailles de la Chine, augmentant l'incertitude, en particulier dans les *Big Tech*. Volodymyr Zelensky a quitté prématurément la Maison Blanche vendredi. « Il pourra revenir quand il sera prêt à la paix », a assené, dans un message sur son réseau social, Donald Trump un peu avant ce départ précipité. La joute verbale a été lancée par le vice-président JD Vance, qui a reproché au président ukrainien, venu chercher le soutien de Washington après trois années de guerre contre la Russie, de « manquer de respect » aux Américains. Puis Donald Trump a embrayé, pour reprocher à Volodymyr Zelensky de « s'être mis en très mauvaise posture » et lancer qu'il « n'avait pas les cartes en main ». Il l'a ensuite menacé : « Concluez un accord (avec la Russie) ou nous vous laissons tomber », en jugeant qu'il serait « très difficile » de négocier avec le dirigeant ukrainien. Alors qu'ils évoluaient dans le vert, les principaux indices américains se sont brièvement retrouvés en terrain négatif à l'issue de la rencontre, avant de reprendre leur souffle. De plus, les données économiques ont envoyé des signaux mitigés : l'inflation sur les prix du PCE de base a baissé à 3,7% comme prévu, mais les dépenses de consommation ont chuté de 0,2% en janvier... Au final, sur une grande partie de la séance, l'indice S&P 500 a évolué entre 5 850 et 5 900, et étant, en moyenne, proche de son niveau de la veille. Toutefois, l'indice a connu une accélération, après avoir

dépassé les 5 900 points, sur la dernière demi-heure, en gagnant 50 points, et clôturant à 5 954,50 (+ 93 points), en hausse de 1,6%. Ces gains semblent donc « plus technique » que liés aux fondamentaux avec la fin d'une semaine et un mois difficile pour les indices américains. Le Nasdaq gagne 1,6% à 18 847 (+ 303 points) et le Dow Jones progresse de 1,4% à 43 841 (601 points). Le VIX recule à 19,6, en chute de 7,1%. Au niveau des valeurs, l'action Dell a chuté de 4,7% après que le fabricant de PC a annoncé prévoir une baisse de son taux de marge brute pour l'exercice fiscal 2026. Mais la progression d'autres valeurs technologiques comme Nvidia, Apple et Tesla a contribué à soutenir le S&P 500. L'action Tesla a gagné 3,9%, mettant fin à six jours consécutifs de pertes en raison des inquiétudes suscitées par la position politique d'Elon Musk affectant les ventes. Le volume des échanges sur les bourses américaines a été important, avec 17,5 milliards d'actions échangées, contre une moyenne de 15,4 milliards d'actions au cours des 20 séances précédentes. Les 11 indices sectoriels du S&P 500 ont tous progressé, menés par les financières, en hausse de 2,1%, suivies par un gain de 1,8% pour la consommation discrétionnaire.

Sur la semaine, le S&P 500 a baissé d'environ 1,0%, le Nasdaq a perdu 3,5% et le Dow a grimpé de près de 1,0%. Sur le mois de février, avec une volatilité accrue, le S&P 500 et le Nasdaq ont affiché leurs pires baisses mensuelles depuis avril 2024 et septembre 2023, respectivement, en baisse de 1,4% et 4,0%, tandis que le Dow Jones a perdu 1,6%.



(*) Weekly performance

Source : Datastream

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 1,3%, récupérant une partie des pertes de la semaine dernière, soutenue par la clôture positive de Wall Street vendredi. Cependant, les investisseurs sont restés prudents avant la potentielle remontée des droits de douane de 25% proposés par le président américain Donald Trump sur le Mexique et le Canada, ainsi que des droits de douane supplémentaires de 10% sur les produits chinois. Des inquiétudes géopolitiques subsistent alors que Trump et le président ukrainien Volodymyr Zelensky n'ont pas réussi à parvenir à un accord qui pourrait potentiellement mettre fin à la guerre en Ukraine. Sur le plan domestique, le PMI manufacturier du Japon pour février a été révisé légèrement à la hausse, mais indique tout de même une contraction pour le sixième mois consécutif.

Sur les marchés chinois, l'indice **Hang Seng** est en hausse de 1,6%, tandis que le composite de **Shanghai** gagne 0,3%. Les investisseurs ont réagi positivement aux chiffres de l'indice PMI manufacturier de février de *S&P Global* et du *NBS*. L'activité des usines dans le pays a connu sa plus forte croissance en trois mois, selon *S&P Global* et les chiffres officiels ont montré que les secteurs manufacturiers ont connu une croissance inattendue tandis que l'économie des services a progressé légèrement plus rapidement que prévu. Tous les secteurs

boursiers affichent de solides gains, menés par les valeurs de consommation, de l'immobilier et technologique, avec un optimisme croissant quant au fait que les « deux sessions » de la Chine, qui doivent commencer ce mardi. Elle devrait fournir des recommandations sur des nouvelles mesures pour stimuler la reprise économique. Les gains ont, toutefois, été limités par les hausses potentielles des droits de douane des Etats-Unis sur la Chine. L'action Geely Auto grimpe de 5,3%, grâce à de fortes ventes en février et à des rapports selon lesquels elle s'est associée à d'autres partenaires pour créer une entreprise qui s'engagera dans le secteur de la conduite intelligente.

Le **S&P/ASX 200** gagne 0,2%. Les investisseurs sont prudents avant la date limite du 4 mars pour les droits de douane américains. Les investisseurs ont réagi positivement aux données montrant un bond de 5,9% des bénéfices des entreprises australiennes au quatrième trimestre, marquant la plus forte croissance en deux ans. Parmi les valeurs les plus performantes, citons Telstra Group (+ 1,5%), CSL Ltd (+ 1,0%), Mineral Resources (+ 1,1%), QBE Insurance (+ 0,7%) et Xero (+ 1,1%). La cotation de The Star Entertainment Group a été interrompue en raison de problèmes de liquidité, suite à des craintes de faillite.

La bourse de la Corée du Sud, **KOSPI**, est fermée ce matin.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le rebond du Dollar s'est poursuivi, essentiellement en raison des incertitudes autour de l'Ukraine. Avant la réunion à la Maison Blanche entre le président Donald Trump et le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy, le *Dollar Index* a évolué entre 107,2 et 107,4, sans grande tendance et sans réaction aux indicateurs économiques du jour. Mais, les tensions verbales entre les deux hommes ont fait bondir le *Dollar Index* de 107,4 à 107,6 et il clôture la journée de vendredi sur une hausse de 0,3%. Ce gain n'est pas très spectaculaire, mais il est significatif car, dans le même temps, les taux longs américains se sont nettement détendus. Le 10 ans américains clôture la semaine à 4,22% contre 4,80% au plus haut le 13 janvier dernier. De plus, les attentes de baisse des taux directeurs de la banque centrale américaine se sont renforcées sur les marchés monétaires, un élément baissier, généralement, pour le dollar. L'Euro recule de - 0,3%, à 1,0380, la Livre également, le Yen et le Franc suisse lâchent 0,4% face au dollar.

Sur les marchés obligataires, les taux à 10 ans américains ont évolué autour des 4,25% sur une grande partie de la séance pour décrocher à la mi-journée et tomber sur les 4,20%, avant de rebondir et clôturer la séance américaine à 4,22%. Ils perdent 18 pb sur la semaine. Le président Trump a annoncé des droits de douane de 25% sur les produits européens et a confirmé des mesures similaires sur le Mexique et le Canada qui avaient été retardées auparavant, alimentant les craintes d'une baisse de l'activité économique, plus que d'une reprise durable de l'inflation domestique. Le président a également réitéré son objectif d'équilibrer le budget américain au cours de son mandat malgré un déficit budgétaire proche des 7 points de PIB, suscitant des attentes de coupes drastiques dans les dépenses publiques, et déclenchant de fortes baisses des rendements des bons du Trésor. Les taux à 2 ans retombent de 8 pb, sous le seuil symbolique des 4,0%, à 3,995%. Sur les marchés obligataires européens, la détente reste de mise, mais elle reste beaucoup plus modeste qu'aux Etats Unis : les taux à 10 ans allemands se détendent de 2,5 pb, à 2,389% et les OAT françaises à 10 ans restent quasiment stables à 3,136% (- 0,6 pb). Les BTP italiens restent également très calmes : - 1 pb, à 3,478%. L'écart de rendement entre le Bund et l'OAT française remonte à plus de 74 pb. Outre-manche, les *Gilts* parviennent à se stabiliser autour des 4,54% (soit - 4 pb sur la semaine écoulée).

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole clôturent la dernière séance de la semaine sur une baisse, plombés par les menaces douanières renouvelées par Donald Trump, mais aussi par une inquiétude persistante concernant la demande chinoise. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en avril, dont c'est le dernier jour de cotation, a perdu 1,2% à 73,18 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison le même mois, a reculé de 0,8% à 69,76 \$. Le président américain a annoncé que les produits chinois importés aux Etats-Unis seraient taxés de 10% supplémentaires, après avoir déjà imposé des droits de douane de 10% sur ceux-ci début février, à partir du 4 mars, qui est aussi la date à laquelle le sursis sur les 25% de droits de douane obtenu par les Mexicains et Canadiens arrive à échéance. Pékin a aussitôt promis vendredi de prendre « toutes les contre-mesures nécessaires », et les analystes craignent que la guerre commerciale lancée par les Etats-Unis contre de nombreux pays et sur de nombreux secteurs plombe la croissance mondiale. Si les droits de douane et les sanctions peuvent soutenir les prix du pétrole à court terme, lorsqu'ils freinent la croissance, ils impactent également la demande de pétrole. Les opérateurs continuent aussi de s'inquiéter de la demande chinoise, alors que le pays, connaît actuellement des « difficultés économiques », selon le président chinois Xi Jinping. « Présentement, l'impact défavorable de changements extérieurs s'est aggravé, et l'économie chinoise est confrontée à de nombreuses difficultés et défis », a écrit M. Xi dans un article publié dans *Qiushi*, le journal officiel du Parti communiste. Cette déclaration va rendre très difficile pour les membres de l'OPEP+ d'ajouter des barils sur le marché à partir d'avril.

Les entreprises américaines du secteur de l'énergie ont ajouté la semaine dernière des plates-formes de forage de pétrole et de gaz naturel pour la cinquième semaine consécutive, pour la première fois depuis mai 2022, selon Baker Hughes. Le nombre d'appareils de forage pour le pétrole et le gaz a augmenté d'une unité pour atteindre 593 au cours de la semaine du 28 février, son plus haut niveau depuis juin. Malgré l'augmentation du nombre d'appareils de forage cette semaine, Baker Hughes a déclaré que le nombre total d'appareils de forage était encore en baisse de 36, soit 6,0% de moins qu'à la même époque l'année dernière. Baker Hughes a indiqué que le nombre d'appareils de forage pétrolier a diminué de 2 pour atteindre 486 cette semaine, tandis que le nombre d'appareils de forage gazier a augmenté de 3 pour atteindre 102. En février, le nombre total d'appareils de forage pétrolier et gazier a augmenté de 11, le plus grand nombre en un mois depuis novembre 2022, avec des appareils de forage pétrolier en hausse de 7, également le plus grand gain mensuel depuis novembre 2022, et des appareils de forage gazier en hausse de 4.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.